

## CHANTIER 7 : SYNTHÈSE DES ATELIERS ET RECOMMANDATIONS

### RAPPEL DES PRÉMISSSES DU CHANTIER

- Toute la question du vécu individuel et collectif, on faisait le lien en termes de prise de conscience du politique avec, par exemple, les témoins du vécu au niveau du RWLP ou les facilitateurs/facilitatrices en prévention ; tous les gens qui émanent du public fragilisé et vulnérable et qui peuvent remonter leur parole vers de plus hautes sphères.
- Toute la question sociale qui doit devenir une interpellation politique, puisqu'on parle clairement de changements plus structurels, que cela soit au niveau d'une commune ou au niveau de la Belgique aussi.
- Quelle mobilisation par rapport aux interpellations ? Le constat est que : pour l'instant, il y a de petites interpellations à gauche et à droite ; soit vraiment très localisées, soit via le Conseil de Prévention, mais rarement de façons plus importantes. Certains parlaient, non pas dans le travail de la première journée mais dans les interventions de début de journée, du développement du militantisme au niveau de la prévention, où il n'y a peut-être pas cet élément plus moteur, et de la nécessité de formation sur les différentes dimensions du processus.

### SYNTHÈSE DES DISCUSSIONS

- Nécessité d'avoir l'opinion publique pour tenter de faire bouger le côté politique qui écoute (parfois) son électorat ;
- Nécessité d'un important travail en amont d'une interpellation afin de bien la préparer, tant dans la façon que dans la temporalité ; Il faut donc pouvoir y consacrer du temps ; Il faut aussi savoir à quelle porte « sonner », avec quels moyens et donc, qui on doit sensibiliser à la problématique ;
- Divers collectifs d'interpellation ont pu voir le jour, ce qui semble positif (se rassembler pour interpellier) ; Certains pensent que les collectifs d'interpellation devraient obtenir une reconnaissance afin de leur permettre de dégager le temps nécessaire à ce travail ;
- Les modalités de l'interpellation seront différentes selon le niveau de pouvoir pertinent et selon la thématique (Amo, Conseil de Prévention, Collège de Prévention, ...) ;
- Garder en tête la nécessité d'un « win-win » ;
- L'interpellation doit partir du vécu des jeunes et des familles ; La mise en lien des jeunes avec le monde politique est chronophage mais porteuse ; Cela aura un impact sur le rapport qu'ils auront par rapport au politique.
- Nécessité d'objectiver les bases de l'interpellation (par exemple, à l'aide des diagnostics sociaux) ;
- Il y a différentes façons d'impliquer les jeunes comme par exemple des témoignages de jeunes à travers des capsules-vidéo. Ces jeunes témoignent sur une thématique mais n'iront pas forcément au

Parlement pour l'exposer. C'est aussi une façon de faire vivre leur parole et leur vécu. Et cela dépend aussi du niveau d'interpellation. Le constat est qu'il sera plus facile de faire témoigner des jeunes au niveau des pouvoirs communaux qu'aux autres niveaux de pouvoirs. N'y-a-t-il pas lieu d'augmenter l'accessibilité des différents niveaux de pouvoirs ? Il existe aussi des difficultés de compréhension entre les jeunes et le monde politique, les niveaux de langage étant trop différents, ce qui peut nécessiter un accompagnement particulier et certainement pour les jeunes les plus vulnérables.

- Le point précédent pose aussi la question du feed-back que les jeunes (la population) reçoivent suite à des actions, interpellations, questionnement, ...
- Il y a lieu également de sensibiliser le monde politique aux problématiques relevées par des jeunes et des familles et à leurs vécus.
- Les conseils de prévention doivent être des lieux privilégiés pour des interpellations mais force est de constater que cela n'est pas toujours le cas.
- L'interpellation politique n'est pas un objectif en soi ; il y a lieu d'activer la parole des jeunes et des familles et de les soutenir à l'exprimer dans l'espace public ;

---

#### INTERPELLATIONS À QUELS NIVEAUX ?

- le niveau local avec l'AMO (qui peut bien évidemment développer des interpellations à d'autres niveaux de pouvoir), l'associatif, ...
- la division, l'arrondissement via les CP ou en partenariat avec d'autres acteurs.
- le niveau de la FWB, à tout le moins avec le Collège.
- Via une sensibilisation de la population à nos constats.
- Le parallèle a été fait depuis le début avec la visibilité de la Prévention et donc avec le chantier 6 : la visibilité des actions sur le terrain entraînera davantage d'oreilles sensibilisées et/ou attentives.

---

#### FREINS

- Manque de connaissance, par les autorités compétentes, du vécu quotidien de la famille « lambda » ;
- L'aggravation des situations rencontrées suite aux différentes crises entraîne, pour les services AMO, un glissement vers du plus de « sauvetages (curatif) » et moins de « prévention » ;
- Difficultés de mobiliser notre public mais parfois aussi nos travailleurs et nos partenaires ;
- Fractures générationnelles au niveau des besoins, des envies, des compétences, de la communication, ... ;
- Différences, indifférence et/ou manque d'information par rapport aux enjeux sociétaux ;
- Perte de confiance des jeunes (de tous de façon plus générale) dans le monde décisionnaire ;

---

## FACILITATEURS

- Bonne connaissance de son secteur, du réseau et du terrain ;
- Gagnant - Gagnant entre les jeunes et le politique ;
- Les personnes politiques déjà sensibilisées à la problématique soulevée ; les personnes politiques les plus accessibles ;
- Les pistes de solutions concrètes à un niveau local (les interpellations et projets déjà réalisés donnent du crédit à l'interpellation) ;
- La proposition de pistes de solutions dans le cadre d'une interpellation peut être porteuse d'une meilleure écoute ; Faire passer de l'indignation à la critique positive ;
- Les interactions dans les collectifs de jeunes sont le creuset de la réflexion ;
- L'intersectorialité ;

Experts invités : Sophie Bouchat (présentation du travail du collectif Interpel'AMOs) ; Représentation du RWLP (présents à la troisième séance) via Christine, Rose, 2 facilitateurs, 2 témoins du vécu.

## PISTES ET RECOMMANDATIONS

---

## OUTILS

- Tous les outils d'expression (dessin, musique, théâtre, ...) qui aident à la communication ;
- Les petites capsules vidéos permettent parfois de faciliter l'expression de la parole des jeunes et des familles tant au niveau de l'interpellation que de la pair-aidance ;
- Réseaux sociaux à utiliser pour toucher plus les jeunes et les familles ;
- Les cartes blanches, la mobilisation de la presse ;
- La rencontre directe ;
- L'occupation de l'espace public ;
- ...

---

## MÉTHODOLOGIE

- Méthodologie de Majo Hansotte ; <https://www.entre-vues.net/wp-content/uploads/2018/10/MF-Declic-IntelligenceWEB.pdf> ;
- Méthodologie du projet (en vue de permettre la participation des jeunes et des familles) ;

- Porter une attention particulière au langage utilisé mais aussi, à la nécessité de définir des balises communes de la Prévention ;
- Via une sensibilisation de la population à nos constats. Comment ? Par association, par sensibilisation, par la création de partenariats.
- La question du militantisme (attention à l'intégrité des meneurs)
- Processus d'un groupe d'interpellation. Il faut...
  - un espace-temps de parole, pour donner à tous l'occasion de pouvoir parler, s'exprimer, de les valoriser en tant que personne (écoute active = considération). Mais il faut que ces espace-temps soient accompagnés d'espaces émotionnels (expression par frustrations, tristesse, non-verbal,..) afin qu'ils puissent comprendre leurs émotions.  
Espace-temps de parole = temps de réflexion avec des professionnels. Il faut également accueillir toute parole.
  - reformuler ce qui a été dit (car rétractations, changements d'avis,...). La reformulation permet de s'approprier ce qui a été dit autour de la table.
  - être authentique, vrai (adultes, intervenants) pour créer un climat de confiance avec les jeunes et d'ainsi formuler plus de commun, quelque chose qui unit tout le monde, un fil rouge
  - sécuriser la parole au sein du groupe
  - faire des réunions informelles pour pouvoir se connaître, échanger (solidité du groupe)
  - respecter le rythme de chacun
  - pas d'agenda trop rigide, évoluer avec le groupe
  - leur apprendre ce qu'est la politique ; comprendre pourquoi certains ont peur, n'ont pas confiance en la politique.
  - utiliser l'intelligence collective pour arriver à une action concrète.

---

#### RECOMMANDATIONS AU MONDE POLITIQUE, DECISIONNEL

- Participation de témoins du vécu (quel que soit leur réseau) au sein du Collège de Prévention mais aussi, au niveau des Conseils ;
- Formation globale des professionnels à l'interpellation (ex. : la méthodologie de Majo Hansotte, meilleure compréhension du fonctionnement du monde politique, les réseaux sociaux ...) ;
- Introduire, dans l'enseignement fondamental, un cursus sur l'engagement, l'esprit critique, la mobilisation ; Introduire, dans les écoles secondaires, un cours spécialisé sur l'engagement citoyen, la gestion des politiques publiques ; Introduire un cours plus poussé sur le sujet dans les hautes écoles à visée sociale ;
- Faire le lien avec le chantier 6 qui parle de la communication plus générale, dans l'idée d'une meilleure visibilité du secteur ;
- Définir, sur base des travaux de tous les chantiers, des balises communes à l'intersectorialité active dans le domaine de la Prévention ;

- Importance de donner un retour significatif (autre qu'un accusé de réception) du politique vers les parties qui interpellent (communication à double sens).

---

BALISES COMMUNES DE LA PRÉVENTION TELLES QUE DÉFINIES DANS LE CHANTIER 7 (OUTRE LES VALEURS DÉFINIES À L'ARTICLE 3 DU DECRET)

- Collectif - Solidarité
- Disponibilité, réactivité et pro-activité des secteurs
- Bienveillance (Soucis de prise en compte du bien-être)
- Respect : ouverture d'esprit (prendre en compte les réalités – se décentrer de son vécu, se mettre à la place) et dignité ; Climat de confiance – Non-jugement ; respect des droits ;
- Confidentialité
- Devoir de restitution inconditionnelle de la parole des jeunes et des familles ;
- Justice sociale pour tous – Equité – suppression des dominations ;
- Vigilance constante quant aux réalités et besoins du terrain.